

La puce et le pianiste : Yves DUTEIL (1977)

D G A7 D
Un jour sur un piano, une puce élut domicile
D7 G A7 D
Elle posa son sac à dos, ses affaires de ville
G B7 Em A7 D
Elle avait beaucoup voyagé, beaucoup sauté, beaucoup piqué
G B7Em A7 D
Et pour ne pas qu'on la voit, sur une noire elle s'installa

Mais soudain la lumière apparut, et des pas frappèrent son oreille
Une main lui marchait dessus, sa colère fut sans pareille
Elle suivit ses évolutions avec des yeux pleins d'attention
Pour essayer de grimper sur la main qui l'avait piétinée

Lorsqu'enfin elle y parvint, elle affina son aiguille
Et se mit à piquer la main tout en dansant le quadrille
Mais soudain la main s'agita et son rythme s'accéléra
Et la puce toute excitée de plus belle se remit à piquer

Dans la douleur et la démangeaison, la main se faisait plus rapide
Ne suivait plus la partition et n'avait plus aucun guide
Mais dans la salle on applaudissait sans deviner que c'était

A7 Em7 A7 D
Grâce à une puce énervée que le jazz était né